

## EN CE MOMENT...

- **Bovary** – théâtre

Tiago Rodrigues [Portugal / France]

24 nov..3 déc

*Bovary* a reçu le prix Meilleure création d'une pièce en langue française décerné par le Syndicat de la critique théâtre, musique et danse.

## PROCHAINEMENT...

- **Le Poète aveugle** – théâtre/ danse

Jan Lauwers / Needcompany [Belgique]

7..9 décembre

*Le poète aveugle* est une épopée digne des *Mille et une Nuits*, composée par Jan Lauwers, en remontant l'arbre généalogique des interprètes, mille ans en arrière. Sept monologues comme sept cartes d'identité, débutant tous par : « Je suis ».

- **Doreen** – théâtre

André Gorz / David Geselson

8..16 décembre

Elle s'appelle Doreen Keir. D'origine anglaise, très belle. Elle est la destinataire mystérieuse de *Lettre à D.*, un chant d'amour fou écrit par André Gorz. On est en 2007, dans le salon de leur maison, à Vosnon. C'est le soir. Ils ont préparé de quoi manger et boire et nous accueillent chez eux. Dans une heure ils s'en iront. En attendant, ils parlent.

- **Maguy Marin / Kader Belarbi** – danse

Ballet du Capitole

13..17 décembre

> spectacle présenté en partenariat avec le Théâtre du Capitole

Un programme de trois pièces interprétées par le Ballet du Capitole : *Salle des pas perdus* de Kader Belarbi, *Eden (duo)* et *Groosland* de Maguy Marin.

25..26 NOV 2016

ve 25 à 20:00

sa 26 à 16:00 et à 20:00

durée : 1h20

# Para que o céu não caia Pour que le ciel ne tombe pas Lia Rodrigues

[ Brésil ]

théâtregaronne  
scène européenne

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse  
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77  
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles OCCITANIE-Pyrénées-Méditerranée, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région OCCITANIE-Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de l'Onda, la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, Engie-Inéo, Anne et Valentin, Reprint, Ombres Blanches.

> avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique

# Para que o céu não caia

un spectacle de  
Lia Rodrigues

pièce dansée et créée en étroite collaboration avec :  
Amalia Lima, Leonardo Nunes,  
Gabriele Nascimento, Francisco Thiago Cavalcanti,  
Clara Castro, Clara Cavalcante,  
Dora Selva Felipe Vian, Glaciél Farias,  
Luana Bezerra, Thiago de Souza

dramaturgie  
Silvia Soter

création lumières  
Nicolas Boudier

collaboration artistique et images  
Sammi Landweer

assistante chorégraphe  
Amalia Lima

avec la participation de  
Francisca Pinto

Régie générale  
Magali Foubert

Production , Diffusion  
Thérèse Barbanel / les Artscéniques

production  
Lia Rodrigues

Spectacle créé en mai 2016, à Hellerau, Dresden  
coproduction HELLERAU - European Center for the Arts Dresden; Kampnagel, Hamburg ; HAU Hebbel am Ufer, Berlin ; Künstlerhaus Mousonturm, Frankfurt am Main; tanzhaus nrw, Düsseldorf ; Festival Montpellier Danse 2016 ; Le CENTQUATRE-Paris / Festival d'Automne à Paris ; Prefeitura da Cidade do Rio de Janeiro / Secretaria Municipal de Cultura programa Cultura Viva.  
en collaboration avec RE des da Maré. Funded by the German Federal Cultural Foundation.

## ENTRETIEN AVEC LIA RODRIGUES - EXTRAIT

Propos recueillis par Nadège Michaudet pour le Festival d'Automne à Paris, mai 2016

Vous avez déclaré « le temps est compté avant que tout ne s'écroule ». Vous ne semblez pas très optimiste pour l'avenir ?

Je ne me considère pas comme pessimiste mais réaliste. Pour créer ce nouveau spectacle, un des livres qui m'a beaucoup inspiré c'est *La chute du ciel* de Davi Kopenawa et Bruce Albert. Ce livre a été écrit à partir des propos de David Kopenawa, chaman et leader des Indiens Yanomami, une tribu qui vit dans la forêt amazonienne au Brésil. Il explique que, pour sa tribu et pour les minorités en général, le ciel est tombé depuis très longtemps. Au Brésil, il y a encore régulièrement des génocides d'indiens à cause de désaccords forts sur la possession des terres. Des terres précieuses, riches en bois, que certains aimeraient pouvoir exploiter pour en faire un business lucratif. Mais les indiens se battent pour soutenir leur ciel et le préserver. Pour ne pas disparaître, ils ont dû développer des manières de survivre. L'anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro dit d'ailleurs que les Indiens savent très bien de quoi il s'agit et qu'ils sont experts en apocalypse puisque leur monde a pris fin quand les européens sont arrivés pour prendre possession de leurs terres. Mais malgré toutes ces horreurs et les génocides, ils sont toujours là. Je suis persuadée que leur expérience et leur vécu peuvent nous aider à soutenir notre propre ciel. Ils nous livrent un savoir différent, inhabituel, un savoir qui n'est pas occidental mais très instructif. À nous de le mettre en pratique.

Les questions climatiques semblent vous intéresser tout particulièrement...

Effectivement, ces questions climatiques m'interrogent. L'homme est responsable des perturbations climatiques actuelles et notamment du réchauffement de la planète. C'est une question mondiale qui devrait être prise en compte par l'ensemble des humains. Pour la première fois cette année, on a travaillé dans des conditions incroyables à Maré, en plein cœur de Rio, par plus de 43 degrés. On a dû construire une estrade en bois pour que les danseurs ne soient pas en contact avec le sol en ciment qui était bouillant et les blessait.

Quels autres combats vous mobilisent ?

Bien évidemment, je suis très touchée par l'avenir de mon pays et des jeunes brésiliens et plus particulièrement celui des jeunes noirs. J'ai d'ailleurs participé à une campagne avec Amnesty International intitulée « Jeunes noirs vivants » pour faire prendre conscience au monde entier de ce fléau. Sur 56 000 personnes assassinées au Brésil en 2012, 30 000 étaient des jeunes de 14 à 29 ans et 77% des jeunes noirs.

Est-ce pour cette raison que vous avez décidé d'installer votre compagnie de danse au cœur d'une des favelas les plus défavorisées du Brésil ?

C'est une des raisons. Maré est un endroit complexe avec 140 000 habitants, une des plus grandes favelas de Rio de Janeiro. L'accès à la culture et à l'art est difficile, notamment par l'absence d'investissements des pouvoirs publics. En partenariat avec l'association Redes da Maré, nous avons créé le Centro de Artes de Maré en 2009 et l'Escola Livre de Dança da la Maré en 2012. À travers la danse, nous essayons de trouver des solutions pour soutenir aussi un peu leur ciel à eux.

> Au théâtre Garonne, Lia Rodrigues a présenté *Pindorama*, en novembre 2014.